

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 25

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 25, Psaumes messianiques, Psaume 16, deuxième partie.

Nous voulons exéger et exposer le Psaume 16. Comme nous l'avons dit, à chaque approche, je me suis concentré sur un psaume particulier. Ainsi, avec l'histoire, nous avons regardé le Psaume 4, avec les hymnes, nous avons regardé le Psaume 100, avec les lamentations, nous avons regardé le Psaume 22, et ainsi de suite. Nous avons déjà examiné plusieurs Psaumes messianiques car ce sont d'excellents psaumes pour la foi chrétienne et la christologie.

Nous avons examiné ces psaumes et d'autres liens. Ainsi, comme je l'ai dit, pour les psaumes de lamentations, nous avons vu le grand psaume messianique du Christ sur la croix et dans la souffrance. C'est un psaume de lamentation.

Il ne proteste pas particulièrement, mais il souffre sur la croix. Nous avons également examiné le sujet des liturgies. Nous avons examiné les grandes liturgies du couronnement, l'ascension du Christ et l'exaltation du Christ et son titre de Fils de Dieu du Psaume 2. Et du Psaume 110.

Un autre grand psaume prophétique est le Psaume 16. Il joue un rôle crucial dans le premier sermon de Pierre et dans l'explication de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Il est également utilisé par Paul pour évangéliser les Juifs, par exemple à Antioche et en Pisidie.

Mais regardons le Psaume 16. Tout d'abord, nous avons la traduction. C'est un miktam de David et ces types de genre comme le miktam, nous n'en sommes pas exactement sûrs.

Peut-être que cela signifie l'inscription, comme cela était compris dans les versions anciennes. Qu'est-ce que ça veut dire, l'inscription ? Eh bien, un écrit de David. Garde-moi en sécurité, El, car je me réfugie en toi.

Je dis à Je Suis, tu es le Seigneur. Je n'ai rien de bon à part toi. Quant aux saints du pays, ce sont eux, les nobles, qui sont ceux en qui est tout mon plaisir.

Leurs souffrances augmenteront lorsqu'ils auront acquis un autre dieu. Je ne leur verserai pas de libations de sang et je ne mettrai pas leurs noms sur mes lèvres. Je Suis, ma part qui m'est attribuée dans ma coupe, tu détiens mon sort.

Les lignes de démarcation sont tombées pour moi dans des endroits agréables. En effet, l'héritage est beau pour moi. Je bénirai Je Suis celui qui me conseille.

En effet, la nuit, ma conscience, littéralement mes reins, me donne des instructions. Je place toujours Je Suis devant moi car il est à ma droite. Je ne serai ni renversé ni déplacé.

C'est pourquoi mon cœur est joyeux et mon foie se réjouit. Littéralement, c'est ce qui est dit. En effet, mon corps repose en sécurité car vous ne m'abandonnerez pas dans la tombe.

Vous ne permettrez pas non plus à votre proche de voir la corruption. Tu me feras connaître le chemin de la vie. Vous me remplirez de joie en votre présence avec des plaisirs éternels à votre droite." À la page suivante, à la page 315, je discute de quelque chose de l'histoire de l'interprétation.

Comme je l'ai dit, les apôtres voient ce psaume comme une prophétie de la résurrection du Christ. Vous pouvez le voir dans le sermon de Pierre à la Pentecôte. Pierre cite le psaume et il dit aux Juifs qui veulent comprendre ce qui arrive aux gens qui parlent en langues et dans d'autres langues, etc.

Ils essaient de leur expliquer. David a dit à propos de Jésus, David a dit à propos de Jésus, il voit cela comme une prophétie de Jésus. J'ai toujours vu le Seigneur devant moi parce qu'il est à ma droite.

Je ne serai pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur est joyeux et ma langue se réjouit. Mon corps aussi reposera dans l'espoir parce que vous ne m'abandonnerez pas au royaume des morts.

Vous ne laisserez pas votre Saint voir la décadence. Tu m'as fait connaître les chemins de la vie. Tu me remplis de joie en ta présence.

Pierre explique maintenant, chers Israélites, je peux vous dire avec confiance que le patriarche David est mort et a été enterré et que son corps est ici encore aujourd'hui. Mais il était prophète et savait que Dieu lui avait promis de placer un de ses descendants sur son trône. Voyant ce qui allait arriver, il parla de la résurrection du Messie, qu'il n'avait pas été abandonné au royaume des morts et que son corps n'avait pas connu la décadence.

Dieu a ressuscité ce Jésus et nous en sommes tous témoins. Il voit donc cela comme une prophétie selon laquelle, puisqu'il ne l'abandonnera pas dans la tombe et que son corps ne verra pas la corruption, ce Messie doit donc être ressuscité au moins dans les trois jours, car la corruption s'installe le quatrième jour. Et donc, il sera mort au maximum pendant trois jours, le maximum.

Paul l'utilise également de la même manière. Nous vous annonçons la bonne nouvelle. Ce que Dieu a promis à nos ancêtres, il l'a accompli pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus.

Ainsi, il est également indiqué ailleurs que vous ne laisserez pas votre Saint voir la décadence. Maintenant, quand David, explique Paul, maintenant, quand David avait servi les desseins de Dieu dans sa propre génération, il s'est endormi. Il a été enterré avec ses ancêtres et son corps s'est décomposé.

Mais celui que Dieu a ressuscité des morts n'a pas vu la décadence. C'est pourquoi, mes amis, je veux que vous sachiez qu'à travers Jésus, le pardon des péchés vous est annoncé. Mais sous l'effet de la critique historique, le Nouveau Testament n'était plus utilisé pour l'interprétation de l'Ancien.

Et dans ce cas particulier, le mot clé ici est au verset 10 et c'est le mot corruption ou le mot décadence. Et dans la Septante, le mot hébreu est shachat. Et la Septante a interprété shachat comme signifiant corruption.

Mais sous l'influence de la critique historique, cette définition de la Septante est rejetée. Et au lieu de cela, le mot shachat est interprété ou traduit comme signifiant la fosse. Et c'est donc une attente qu'au moins dans cette crise dans laquelle il se trouve, le psalmiste se trouve, qu'il ne verra pas la fosse, mais qu'il triomphera de la mort pour le moment.

Mais il finira bien sûr par mourir. Donc, voici Esau Driver, par exemple, et c'est un exposant et il essaie d'en tirer le meilleur parti possible. Le psalmiste ne parle pas explicitement d'une vie future.

En d'autres termes, les apôtres avaient tort. Leur argument, leur polémique ne tiendra pas la route. Le psalmiste ne parle pas explicitement de la vie future car le verset 11 n'y fait pas du tout référence comme à quelque chose d'outre-tombe.

Mais il exprime l'espoir d'une supériorité sur la mort, fondé sur la relation personnelle dans laquelle il se tient lui-même envers Dieu et dont il ne peut croire qu'elle soit interrompue par la mort. En d'autres termes, chez le psalmiste, il entretient une relation personnelle très étroite avec Dieu. Il ne peut donc pas penser que cette relation sera perturbée par la mort, mais elle continuera.

Le psaume est donc messianique, non pas en ce qu'il prédit la résurrection du Christ, mais en exprimant un idéal, une espérance de supériorité sur la mort, qui transcende l'expérience et est pleinement réalisé par le Christ. Mais il ne s'agit pas d'une prédiction selon laquelle Christ ne verra pas la décadence. S'il ne s'agit pas d'une

prédiction d'une vie future, comment sa relation va-t-elle se poursuivre d'une manière supérieure à la mort ? C'est pour le moment dans cette expérience.

Je sais que c'est du charabia. J'avais peur que mon café n'ait pas encore fait effet ce matin. Ouais.

Non, dans mon esprit, c'est pour ce moment-là, c'est la supériorité sur la mort, cette confiance. Il s'agit donc d'une perception actuelle qui, si je comprends bien, est celle des conducteurs. Oui.

En d'autres termes, il est convaincu que cette relation ne peut être perturbée. Et donc, il triomphe de la mort et il vit dans l'espoir, mais il finira par mourir. Donc, vous pouvez voir que cela sape simplement le Nouveau Testament.

Il est dit : les apôtres se sont-ils alors trompés dans leur interprétation des Psaumes ? Ceci est hors de notre collaboration avec le professeur Houston et moi et notre livre sur les Psaumes comme culte chrétien. Houston dit oui, affirme Driver, en raison de son utilisation de la mauvaise traduction de la Septante et du mot corruption. Je me souviens qu'en tant qu'étudiant, lors de ma première année d'hébreu, lorsque j'ai rencontré cela, je ne savais vraiment pas quoi en faire parce que notre lexique standard à cette époque était Brown, Driver et Briggs, le même pilote.

Et si vous regardez sous Shachat dans son lexique, le seul sens qui vous est donné est fosse. Et c'était donc l'autorité et je ne suis qu'un étudiant de première année. Et c'est ce qui me semble, mais j'ai toujours eu suffisamment de foi pour ne pas faire confiance aux études qui qualifiaient la Bible de fausse.

Je n'ai jamais pu y aller. Je n'avais pas de réponses à tout, mais je savais que je ne pouvais pas y aller. C'est juste ma propre foi qui m'a soutenu.

Je n'en avais pas, je veux dire, si je dois avoir des réponses à tout, alors ma seule conclusion logique est d'être agnostique. Je n'arrive pas à croire qu'on réponde à toutes mes questions. Donc, je vis avec une certaine ambiguïté.

Je n'ai pas encore de réponses à toutes les questions, mais je ne l'exige pas parce que je reconnais ma finitude et je reconnais la finitude de l'humanité en général. Je pense que c'est un point intéressant car nous, en particulier les étudiants débutants, avons tendance à penser que les dictionnaires ne sont pas interprétatifs et qu'on peut leur faire confiance. Et un bon exemple en grec est dans BDAG, leur définition de xair est main et cela continue encore et encore.

Et à la toute fin, il est dit doigt, car dans l'histoire du fils prodigue, il met une bague dans ses cheveux et on met des bagues aux doigts, pas aux mains. Mais le problème

est que le mot ne signifie pas doigt, mais il est là dans un dictionnaire. Alors, vous pensez, Oh, ça doit vouloir dire doigt.

Mais c'est un bon exemple dans l'Ancien Testament. Trouvez-vous que cela se produit souvent en hébreu, où l'on se pose davantage de questions sur la signification des mots et où les préjugés ou les interprétations personnelles sont davantage reflétés dans les dictionnaires ? Oh, incontestablement, incontestablement, cela y correspond. Je ne peux pas vous en dire davantage, mais je suis conscient que cela arrive.

Ainsi, les dictionnaires sont interprétatifs à un certain niveau. À un certain niveau. Ouais.

C'est pourquoi vous êtes toujours intéressé par les données elles-mêmes. Je dépends moi-même davantage d'une concordance. Ainsi, par exemple, lorsque j'ai écrit le commentaire des Proverbes, chaque mot, j'en ai recherché chaque utilisation, et c'est seulement ensuite que je l'ai défini.

Ainsi, je pouvais vraiment goûter et ressentir le mot et savoir, j'avais mon propre sentiment pour le mot. Ouais. Je pense que dans l'ensemble, ils essaient d'être objectifs, mais je pense que dans ce cas, eh bien, je pense que pour la conduite, il pense probablement que le mot n'a pas d'autre sens que celui de « stand ».

Autrement dit, je pense que c'est probablement ce qu'il pensait. Mais je vais y revenir parce que maintenant que je suis devenu, quelqu'un m'a dit, j'ai entendu dire que tu es un expert de l'Ancien Testament. J'ai dit, je ne sais pas si je dirais ça, mais au moins je suis payé pour ça.

Alors maintenant, je suis payé pour cela. Je pense que je pourrais le contester un peu, ce que j'espère faire. Jim, le professeur Houston continue en montrant comment cela a eu un impact encore plus sur l'érudition évangélique sans lire cette citation.

Mais cela enlève réellement la puissance du Nouveau Testament, même dans les commentaires évangéliques. Maintenant, dans le Nouveau RSV ou l'Ancien RSV et le Nouveau RSV, cela traduit ce shachat par fosse. Et bien sûr, à l'époque, il y a plusieurs années, je fréquentais une église presbytérienne des États-Unis et ils utilisent le nouveau RSV.

Et donc la femme pasteur, elle était une communicatrice très compétente. Elle en est arrivée là, elle faisait ce psaume. Elle a simplement sauté ce verset parce que je ne pense pas qu'elle savait quoi faire avec ce New RSV.

Elle ne savait pas quoi faire de la fosse. Elle s'est donc concentrée sur cette relation avec Dieu. Mais franchement, je pensais que cela affaiblissait grandement tout son sermon.

D'accord. Alors, jetons un coup d'œil au psaume et nous finirons par comprendre comment comprenons-nous le mot shachat ? Est-ce que cela signifie fosse ou est-ce que cela signifie corruption ? Bien sûr, l'une des premières choses que vous faites est de rechercher la forme et, d'une manière générale, c'est de la poésie. Nous savons que ce sera plein de figures de style.

Cela ne doit pas être interprété littéralement. Nous avons donc David avec une coupe, une grande portion, des lignes de démarcation, et ainsi de suite. C'est juste plein de figures de style.

Cela pourrait être classé. Je pense que c'est un psaume de pétition parce qu'il est adressé à Dieu. Il dit que nous devrions avoir la traduction devant nous ici, protège-moi, El.

Il est adressé à El ou à Dieu. Cela commence tout de suite par une pétition demandant à Dieu de le garder en sécurité. Il est intéressant de noter que la plupart des psaumes de pétition demandent à être sauvés ou à être délivrés.

Il ne demande pas à être délivré de la mort. Il demande à être en sécurité dans la mort. Chose intéressante, il y a une confiance dans le verset deux, je dis : je le suis, tu es le Seigneur.

Je n'ai rien de bon à part toi. Autrement dit, j'ai une totale confiance en vous. Je n'ai pas d'autre source de bien que toi.

Ensuite, il y a la louange au verset sept. Il dit que je bénirai celui qui me conseille. Bénir signifie que je reconnais que tu es la source de tout mon bien.

En reconnaissant qu'il bénit le cœur de Dieu et enrichit l'expérience de Dieu dans sa relation avec le psalmiste. Mais ce n'est pas seulement un psaume de requête puisqu'il n'y a qu'un seul verset de requête. Il est souvent classé comme un chant de confiance parce que je dis que, mis à part le premier verset, la confiance et la louange du psaume dominant le psaume.

C'est presque uniquement de la confiance et des éloges. C'est donc parce que cela ressemble presque au Psaume 139. Oui, c'est un psaume de requête à la toute fin, mais vous aviez trois strophes entières de confiance.

Alors parfois, il est classé comme un psaume de confiance. Mais quatrièmement, nous introduisons maintenant l'interprétation eschatologique ou messianique selon

laquelle il s'agit d'une référence au Christ et d'une prophétie. Nous pouvons donc le classer comme psaume de pétition.

Nous pourrions le classer comme un chant de confiance et de louange, et nous le classons comme un psaume messianique. Je pense que ce sont toutes des classifications légitimes. Nous nous tournons alors vers la critique rhétorique et la critique rhétorique montre entre autres la logique d'un psaume.

Nous avons ici le plan du psaume. Cela commence immédiatement par cette pétition introductive pour la sécurité, et non pour le salut. Là-dessus, nous tombons dans cette confiance avec louange.

Cette section du psaume, la majeure partie du psaume, comporte deux strophes. Il y a d'abord la confession de confiance avant la mort. C'est dans les versets deux à huit.

Et deuxièmement, il y a l'engagement de son cadavre envers Dieu dans les versets 9 à 11, comme je lirais le psaume. Regardez, tout d'abord, puis sa confession de confiance avant sa mort, il avoue sa loyauté envers la communauté de l'alliance. Et bien sûr, sa loyauté envers la communauté de l'alliance présuppose sa loyauté envers Dieu.

J'ai divisé cela entre la confession de loyauté et de confiance envers la communauté de l'alliance aux versets deux à quatre, et la cause de la confiance et de la loyauté aux versets cinq, six, sept et huit. L'examen de la confession de loyauté envers la communauté de l'alliance commence par sa seule loyauté envers Je Suis. C'est le verset deux.

Il dit que je n'ai rien de bon en dehors de toi. Et puis sa seule loyauté envers le peuple de Dieu. Au verset trois, il prend plaisir dans le peuple de Dieu.

Et au verset quatre, il refuse de rejoindre les apostats. Donc, vous avez le négatif positif et vous avez le négatif. Sa cause de confiance et de loyauté dans les versets cinq à huit est double.

Tout d'abord, son héritage vient du Je Suis. En fait, Je Suis lui-même est son héritage. Il est un peu comme les Lévites qui n'ont hérité d'aucune terre, mais qui ont hérité de Je Suis.

Mais à cet égard, il possède également un héritage de possession. En outre, il a des raisons de confiance et de loyauté, non seulement à cause de son héritage du Je Suis, mais aussi à cause des instructions du Je Suis. Il loue Dieu pour son instruction et il loue Dieu pour sa présence et sa protection.

Sur quoi il confie le cadavre à Dieu, sa confiance dans la présence de Dieu dans la mort, et sa confiance dans la présence de Dieu après la mort et pour toujours, voilà où il se termine. Sa confiance dans la présence de Dieu dans la mort, il est émotionnellement plein de joie face à la mort car son corps est en sécurité. Son corps va être en sécurité en référence à la tombe au verset 10.

C'est un psaume formidable pour quelqu'un qui va vers la mort et qui veut lui apporter réconfort et espoir. Je ne peux pas penser à un meilleur psaume selon lequel il va avec joie dans la tombe, confiant dans sa relation avec Dieu. Je vais sauter la symétrie et les autres matériaux.

Le message lui-même au bas de la page 318, le message est que le roi choisi, à savoir David, et accompli dans son fils, le Christ, demande à El ou à Dieu de garder son cadavre en sécurité dans et au-delà de la tombe. Il est convaincu que Dieu protégera son corps afin d'en jouir pour toujours parce que Dieu a élu son roi pour avoir Dieu lui-même comme héritage, pour l'instruire et pour être à sa droite. Chose intéressante, aucun post-scriptum n'est remis au musicien en chef.

Le Psaume 22 non plus et le Psaume 110 non plus, peut-être parce qu'ils sont uniquement prophétiques et messianiques. Très bien, pour entrer dans les détails, gardez la traduction devant vous. Le genre est un miktam.

Ce mot apparaît six fois et dans chacune d'elles, il est utilisé dans les psaumes de requête qui célèbrent le salut des justes. Mais cela se produit avec de très nombreux psaumes. Donc, cela ne peut certainement pas vouloir dire cela, je veux dire, cela pourrait, mais pourquoi ces six et pas tous les autres qui disent quelque chose de similaire ?

Donc, je pense que cela signifie comme une inscripturation, une forme d'écriture. C'est important que ce soit par David car comme David est aussi charismatique, Psaume 18, l'Esprit parle par David et la parole de Dieu est dans sa bouche. Vous pouvez le voir dans le Psaume 18.

C'est une citation de 2 Samuel 22. Remarquez comment David commence. Il s'agit de David, le serviteur du Seigneur.

Il chanta au Seigneur les paroles de ce cantique lorsque le Seigneur le délivra de la main de tous ses ennemis, de la main de Saül. Il a dit je t'aime, Seigneur, ma force. Le Seigneur est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur.

Mon Dieu est mon rocher en qui je me réfugie, mon bouclier et la corne de mon salut. Je pensais que cela mentionnait ici son inspiration. Voyons ce que dit le passage de 2 Samuel.

2 Samuel 22. Voyons. Je suppose que non.

J'ai fait une erreur. Je pensais qu'il était là, mais je ne le trouve pas. Je vais devoir chercher ça ailleurs.

Ce n'est pas dans le Psaume 18 ou dans le synoptique 2 Samuel 22. C'est donc mon erreur. Je vais essayer de savoir d'où ça vient.

Comme je l'ai dit, sa requête est que Dieu me protège. Et voilà le shamarini en hébreu. Garder la parole signifie prendre grand soin de quelqu'un ou de quelque chose.

Cela suppose qu'il court un grave danger. Il demande à Dieu de le garder avec une extrême prudence, de prendre soin de lui. Je pense que le grave danger, c'est la mort elle-même.

En fait, il va être dans la mort et il demande à Dieu de se garder. Il s'adresse à Dieu avec le nom d'El et cela fait référence à Dieu dans toute sa transcendance. C'est la quintessence de la transcendance divine qu'il est tout-puissant et sur toute sa création.

Il se tourne donc vers celui qui est l'auteur de la vie elle-même et l'auteur de toute la création, y compris son corps, pour assurer sa sécurité. Il demande à Dieu de faire cela parce qu'il dit qu'il maintient une relation d'alliance. Je me réfugie en toi.

Et donc, j'aime ce que Weiser dit ici, c'est une vie constante. La vie constante de prière est la manière naturelle par laquelle la foi se manifeste dans la vie. Alors, je vis ma vie.

Je me réfugie en toi. Et ici, dans un cas particulier, alors que je fais face à la mort et au tombeau, je me réfugie en Toi, Dieu Tout-Puissant. Vient maintenant la confession de confiance.

C'est la confession de confiance avant la mort. Nous avons la confession de sa loyauté envers la communauté de l'alliance. Et cela commence par la seule loyauté envers Je Suis.

Je dis, je présume, donc il parle à Je Suis. Mais quand il dit : Je dis à Je Suis, cela me semble impliquer qu'il y avait une congrégation qui écoutait sa prière et sa prophétie. Je dis: Je Suis.

Et je dis à Je Suis, tu es le Seigneur. Et c'est l'Adonaï, ce qui signifie que tu es le maître de tout. Et je suis ton esclave.

Je suis totalement dépendant de toi. Et il continue en disant : je n'ai rien de bon à part toi. C'est-à-dire que vous êtes ma seule confiance.

Je ne fais confiance à rien d'autre. Je n'ai rien de bon en dehors de toi. Et il reconnaît que tout don bon et parfait vient du Dieu d'en haut.

Non seulement il est fidèle à Dieu et il n'a aucun bien en dehors de Dieu, mais il est fidèle au peuple de Dieu. Les saints sont son seul plaisir. Il appelle les saints les Saints.

Ce sont ceux qui acceptent le pardon de Dieu. Ils dépendent de Dieu. Ils dépendent de son pouvoir.

Ils dépendent de sa capacité qui les distingue de Dieu. Ainsi, ils sont mis à part pour Dieu par leur foi et par leur vie. Je pense qu'il ajoute la terre pour qu'il identifie que ce serait la terre promise, je pense.

Mais s'il n'avait que des Saints, cela pourrait signifier les anges. Je pense qu'en ajoutant les Saints dans le pays, il exclut ici toute ambiguïté. Il est capable de dire que ce sont les gens de la terre promise avec lesquels il s'associe.

Très clairement, ce sont eux les plus nobles. Le noble ici signifie respecté pour son excellence et son pouvoir. Ils vivent de la vraie force.

Je retire cela du Cantique d'Anne dans 1 Samuel 2, où elle parle de Dieu comme de la vraie force plutôt que de la force humaine avec sa fausse force. Ils ont donc du pouvoir et de la force parce qu'ils dépendent de la véritable force de Dieu lui-même. Et ils font tous mon plaisir.

Tout plaisir en dehors de la congrégation sacrée souillerait cette relation. Je pense qu'il pense à davantage d'autres personnes, de sorte que si vous vous réjouissez de ceux qui ne font pas partie des saints, cela peut compromettre votre plaisir. Cela pourrait souiller votre enthousiasme pour les saints de Dieu.

Ce n'est pas contaminant, c'est pur autrement dit. C'est très similaire à qui peut monter à la maison du Seigneur. Il est dit que le septième commandement est qu'ils considèrent comme méprisables ceux qui sont vils, mais qu'ils honorent ceux qui craignent le Seigneur.

Ainsi, nous devrions aimer le peuple de Dieu et nous devrions nous réjouir du peuple de Dieu et pleurer quand il se trompe. Il refuse d'adorer les apostats. Leurs douleurs vont augmenter.

En d'autres termes, ils sont sur la voie d'une mort douloureuse. Leurs douleurs ne cessent de croître, les dirigeant vers la mort. Ils se tournent vers un autre Dieu, c'est-à-dire vers quelqu'un d'autre, pour leur donner signification et sécurité.

Il n'entrera pas dans leur culte, dans les formes extérieures du culte. Il ne versera pas leurs libations de sang. Autrement dit, il ne participera pas à ce culte.

Il est totalement mis à part pour la Mosaique et le culte davidique. Il ne prendrait même pas leurs noms sur ses lèvres pour rester pur. Sa cause de confiance, il est à l'aise dans la crise car le Dieu sublime est sa possession.

Ce Dieu lui accorde tout le bien qu'il possède. Encore une fois, comme Weiser, si l'homme tourne ses pensées vers le règne providentiel de Dieu et envisage ce règne providentiel avec gratitude et joie, il apprend ainsi à discerner les bénéfices immatériels, la preuve visible de la bienveillance de son Dieu. Ainsi, si vous voyez tout comme venant de Dieu et dans sa providence, et que vous vous en réjouissez avec gratitude et joie, alors vous discernerez que tout votre bien vient du Seigneur parce que Dieu est au-dessus de tout et vous célébrerez Dieu.

Il dit : mon héritage vient du Seigneur. Et il dit, la part attribuée, ma part attribuée qui utilise le langage de, je pense, du moment où ils ont distribué le pays et ils ont utilisé des bornes de sorte que quand Israël est entré dans le pays, ils ont divisé le pays entre les tribus. Et pour ainsi dire, en tirant au sort, chaque tribu obtenait sa part sous la direction du grand prêtre qui utilisait probablement l'urne et le pouce et divisait les terres.

Ensuite, chaque famille reçut sa propre part de terre. Puis il dit, mais je suis, c'est ma part. Donc, il est comme les Lévites.

En d'autres termes, ma véritable part est Dieu lui-même. Comme je l'ai dit, dans le Psaume 73, si vous avez tous les biens de ce monde et que vous avez une main et que vous avez Dieu dans l'autre main, je vais prendre Dieu parce qu'il a tout et il est bon. Il parle de Dieu comme de ma coupe.

C'est la métaphore du souverain tendant une coupe à boire au roi. Ainsi Dieu détermine sa part. Dieu est sa part et Dieu détermine tout ce qu'il possède et Dieu détermine sa destinée.

Donc, tout est qu'il comprend sa totale loyauté envers Dieu et que son héritage vient du Je Suis. Il est dit : Augustin, que les autres choisissent eux-mêmes les portions terrestres et temporelles dont ils pourront profiter. La part des saints dans le Seigneur est éternelle.

Laissez les autres boire des plaisirs mortels. La portion de ma coupe, c'est le Seigneur. Et donc quand il dit, tu tiens bon, il veut dire par là, je pense que tu décides de mon destin.

Non seulement il hérite du Seigneur, mais il hérite aussi de tout ce que le créateur lui-même possède et toute la bonté, les lignes de démarcation ou les lignes de mesure qui mesurent sa part lui sont tombées. C'est le tirage au sort dans des endroits agréables. Il n'a pas seulement un héritage du Je Suis, il a également l'instruction du Je Suis et il loue le Je Suis pour son instruction.

Quand il dit : Je bénirai le Seigneur, cela signifie que je prononcerai au Je Suis qu'il est la source de tout son pouvoir bénéfique, source de pouvoir bénéfique qu'il accorde avec bienveillance à celui qui le loue comme tel. Il le conseille. Il lui apprend comment vivre.

Et même la nuit, il lui instruit. Je suppose que la nuit, il n'y a pas de distraction et qu'il n'est pas sur la scène de la vie et n'agit pas de manière hypocrite, comme nous l'avons vu dans le Psaume 4. Et sa conscience est probablement que les reins le sont probablement, ils sont associés aux émotions comme vous pouvez le voir. Je pense qu'il fait probablement référence à sa conscience, la façon dont il ressent ce qui est bien et mal lui instruit la nuit.

Il garde un œil sur Je Suis et Dieu le protège. Je place toujours Je Suis et il garde un œil sur lui. Et comment fait-il pour le surveiller ? Je pense donc que Dieu se révèle de deux manières, à savoir à travers l'Écriture et à travers la conscience.

Il est à sa droite, le lieu de sécurité. Et il dit que je ne serai pas renversé. Maintenant, j'aime l'illustration de Barnhouse lorsque sa femme est décédée et qu'ils ont enterré le corps.

Il revenait de l'enterrement et du cimetière, et il retournait à Philadelphie. Le soleil était à l'est et brillait sur leur pare-brise. Un gros camion ou une camionnette s'est interposé entre le soleil et leur voiture.

Il avait ses trois enfants, je pense, sur la banquette arrière. Barnhouse a dit à ses enfants, c'est ce qui nous est arrivé aujourd'hui. Nous avons été heurtés par l'ombre, mais pas par le camion.

Nous sommes frappés par l'ombre de la mort, mais nous ne sommes pas frappés par la mort éternelle. Nous sommes frappés par l'ombre, mais pas par le camion lui-même. Je pense que c'est une belle illustration de l'expérience chrétienne.

Puis-je vous poser une question au verset trois ? Bien sûr. Quant aux saints du pays, ce sont les meilleurs en qui je fais tout mon plaisir. Nous parlons de cela.

Je veux dire, l'application facile, c'est des choses comme, il est si facile pour nous de nous réjouir de tant d'autres choses, des maisons, des possessions, de la gloire, de la fortune, de ces choses. Et cela affecte certainement notre relation avec le Seigneur, car tous nos plaisirs ne sont pas en Lui. Mais je me demandais, en quelque sorte, où est le niveau pratique ? Je veux dire, nous nous réjouissons d'avoir des amis, nous nous réjouissons de nos voisins qui ne sont pas chrétiens et dont nous voulons construire des relations de témoignage.

Je veux dire, cela se lit comme absolu en qui est tout mon plaisir. Est-ce vraiment ce que nous sommes censés faire ? Ouais, je pense qu'il est vraiment contrasté. Il parle plus tard des possessions matérielles, de la ligne de démarcation qui vient de Dieu.

Et pour que donc il trouve son bien total en Dieu, mais Dieu lui donne du bien. Il voit Dieu comme la source de tout son bien. Mais ici, je pense qu'il parle de sa loyauté dans la vie et sa loyauté va aux saints et il répudie l'apostat.

Donc, je pense que c'est tout son plaisir, contrairement à toute allégeance à ceux qui sont fidèles à une religion différente. C'est ce que je pense être la référence à cela. Je pense donc que c'est dans les relations religieuses qu'il n'apprécie pas le faux culte.

Tous ses délices sont ceux qui gardent l'alliance avec Dieu. D'accord. Merci.

Est ce que ça aide? Je veux dire, parfois, il semble que dans les Écritures, vous pouvez le lire et c'est super absolu. Puis quand vous essayez de le confronter à la vraie vie. Je pense que c'est très vrai.

Je trouve cela surtout dans les Psaumes. Mais là encore, voyez-vous, je pense que dans ce cas aussi, vous l'avez comme référence à Jésus en fin de compte. Tous ses plaisirs résidaient dans la communauté de l'alliance, mais Dieu aimait tellement le monde qu'il a ainsi donné la mort à son fils.

Mais cela ne plaît pas au monde. Ce n'est pas son plaisir dans le monde. Je pense donc que Jésus n'a trouvé aucun plaisir dans le péché, il a aimé le pécheur et a gagné le pécheur, mais il n'a pas pris plaisir au péché.

Il dirait à l'adultère : ne pêche plus. Donc, je pense qu'il n'avait aucun plaisir dans le péché. Donc, je pense que c'est bien de sonder cela.

Ouais. Mais les questions d'allégeance, c'est facile à appliquer. Je veux dire, c'est un peu, tu sais, à moins que tu détestes ta mère et ton père, tu n'es pas digne de moi.

Il ne dit pas de les détester, mais il dit que j'exige une allégeance primaire. Ce cas-là, s'il y a des tensions, il faut rejeter l'autre. Ouais.

D'accord. Nous en sommes à la page 322. Et maintenant nous avons l'engagement du cadavre envers Dieu.

Il a confiance en la présence de Dieu dans la mort et ses émotions sont joyeuses car son corps est en sécurité. Il dit donc que c'est grâce à sa confiance dans le Je Suis dans la vie et à sa relation avec Dieu, à son expérience avec Dieu, qu'il a confiance dans la protection de Dieu dans la mort. Il parle de son cœur et de son foie.

Je pense vraiment qu'il fait référence à tout son état émotionnel. Dans le texte ougaritique, on nous parle de la joie d'Anat lors d'une boucherie. Dans ce mythe particulier, son foie se gonfle de rire. Son cœur se remplit de joie.

Le foie d'Anat exalte. Donc, je pense que cela fait vraiment référence à tout son état émotionnel : alors qu'il pense, à travers sa confiance que Dieu est son héritage, Dieu détient sa destinée. Tout le bien qu'il a vient de Dieu.

Il voit tout dans la providence de Dieu et dans cette vie de confiance, de foi et de relation, maintenant que je fais face à la mort, je suis toujours avec toi. Et il est plein de joie parce qu'il connaît son Dieu. C'est joyeux et réjouissant à cause de sa foi, de sa certitude que Dieu ne livrera pas son corps au tombeau pour avoir le dernier mot.

De plus, et avec joie, même son corps charnel face à la mort repose en sécurité. La raison en est que Dieu ne le livrera pas et ne le laissera pas dans le Schéol, le royaume des morts. Il ne permet pas à son dévoué, c'est-à-dire qu'il s'est montré totalement dévoué au Seigneur et à sa communauté.

C'est donc lui le dévoué. Il ne recherchera pas la corruption. Nous arrivons ici au mot crucial, qui est le mot shachat.

En essayant de réfléchir, j'ai dû avant tout décider s'il s'agissait ou non d'un homonyme. Autrement dit, si shachat est dérivé de la racine, shuach. Le shuach signifie descendre.

Et puis si vous ajoutez un T et que vous en faites un nom féminin, cela signifierait la fosse, le lieu de descendance. Donc, s'il dérive de shuach, alors le T à la fin du mot est un suffixe féminin. Nous l'appelons féminin parce que lorsqu'il s'agit d'animaux animés, cela distinguerait le genre féminin par rapport au genre masculin.

C'est une simplification excessive, mais en gros, avec les animés, on pourrait parler du genre féminin. Mais l'hébreu utilise cette forme, non seulement pour les animés mais pour les abstractions, pour les inanimés, comme fosse, par exemple, un inanimé. On l'utilise, par exemple, le féminin est utilisé pour une abstraction comme la sagesse.

Donc, cette fin, cette forme, ce que nous appelons le féminin animé, cette forme est utilisée avec l'inanimé et les abstractions et nous l'appelons toujours le genre féminin. D'accord. Donc, personne ne remet en question l'existence d'une racine shachat, qui, de la forme féminine de shuach le shachat, une forme féminine signifie fosse et vient de la racine shuach.

Tout le monde convient que c'est une possibilité. La question est : existe-t-il un shachat racine ? Dans ce cas, le T fait partie de la racine elle-même. C'est une racine trilatérale.

C'est la troisième lettre de la racine elle-même. Dans ce cas, c'est masculin. Alors maintenant, comment pouvez-vous démontrer qu'un nom masculin apparaît ? Je pense que tu peux le faire.

Je suggère et je soutiens que vous pouvez le faire grâce à la poésie. En poésie, puisque tous les noms en hébreu sont soit à la flexion masculine, soit à la flexion féminine, lorsque vous personnifiez un inanimé ou une abstraction, et que vous en faites une personne comme la femme sagesse, alors vous devez personnifier selon le genre de l'objet. nom. Ainsi donc, si c'est une forme féminine, même si c'est quelque chose comme une abstraction, comme la sagesse, et qu'ensuite vous la personnifiez, cela devient une sagesse féminine, une sagesse féminine.

Vous ne pouvez pas prendre un nom féminin et le personnifier comme un nom masculin dans la poésie hébraïque ou dans n'importe quelle poésie. Maintenant, s'il s'agit d'un nom masculin, vous devez le personnifier au masculin. C'est exactement ce qui se passe dans Job chapitre 17, verset 14.

Voici Job. Si je dis à shachat, tu es mon père, et au ver rimah, c'est féminin, ma mère et ma sœur. Là, il utilise clairement shachat au masculin parce qu'il le personnifie comme mon père.

Le nom féminin à la forme absolue est rimah, mais il devient sous d'autres formes un T. C'est ma mère et ma sœur. J'ai donc établi maintenant qu'il existe un nom masculin que BDB ne m'a pas donné ni reconnu comme une possibilité. La question est alors de savoir quel homonyme est une vue ? Et ici, je dois regarder les verbes qui vont avec.

J'ai découvert qu'avec le verbe fosse, c'est presque toujours un verbe de mouvement descendre, descendre. Il faut donc descendre, entrer, descendre. Cela désigne un lieu, pas un état.

Mais cela fait référence au masculin et à la situation. Ensuite, vous utilisez un verbe tel que voir, qui signifie expérimenter. Il n'utilise donc pas ici de verbe de mouvement.

Vous ne me permettez pas d'expérimenter. Vous ne me permettez pas de voir la corruption. Ainsi, aux nombreux endroits de l'Ancien Testament où le shachat apparaît et où la Septante l'interprète comme une corruption, la Septante a bien compris et BDB s'est trompé.

C'est mon argument. Je pense que c'est un argument solide que cela signifie effectivement corruption. Ma conclusion est donc que la Septante et les autres versions anciennes, y compris la NIV et l'ESV, ont bien fait les choses.

Ni DBDB, ni Halot, ni la publication juive, ni la New American Bible, ni le nouveau RSV. Par conséquent, je dirais que c'est une vraie prophétie selon laquelle Christ serait ressuscité le troisième jour parce qu'il ne verrait pas la corruption. Il a donc confiance en Dieu et en sa présence après la mort.

C'est une continuation. Sa récompense est la continuation. Je fais ici le contraste entre la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque.

Ainsi, dis-je, un parent peut récompenser un enfant pour avoir pratiqué les gammes sur un piano avec un cornet de glace, mais la récompense n'est pas liée à l'investissement. C'est une motivation extrinsèque. La récompense de Dieu, cependant, épuise l'investissement.

L'enfant qui pratique aujourd'hui peut s'attendre à jouer de la belle musique demain. Ainsi, la joie de la communion avec Dieu dans ce monde sera récompensée par une joie débordante lorsque nous le verrons face à face après la mort. Les larmes de joie couleront comme une rivière.

C'est donc une continuation de la pratique dans cette vie et récompensé par le fait d'être capable de jouer de la belle musique dans votre maturité. Donc, ce n'est pas seulement une quantité de vie, mais quand on parle de vie, cela signifie non seulement une quantité de vie éternelle, mais c'est une qualité de vie de participation à la vraie vie. La vraie vie, c'est Dieu lui-même.

C'est une vie abondante en communion avec Dieu et quantitativement elle est éternelle. C'est vraiment la vie. C'est notre espoir.

J'ai donc prié pour que nous ajoutions de la substance à notre foi, de l'ardeur à notre vigueur et de la confiance dans notre confession, et que nous nous engageions à rester fidèles même lorsque nous serons mis à l'épreuve par la mort.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 25, Psaumes messianiques, Psaume 16, partie 2.